

Édouard Bright [l'homme monstrueux'], né à Malden en 1720, mort en 1750 / [Anon].

Contributors

Bright, Edward, approximately 1720-1750.

Publication/Creation

[Place of publication not identified] : [publisher not identified], [1750?]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/beuquyd9>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



15593/A
E. IV

18/b

Bright





40 167
EDOUARD BRIGHT,

Né à Malden en 1720.

Mort en 1750. âgé de 29 ans.







L'HOMME MONSTRUEUX.

 EDOUARD BRIGHT
vint au monde dans le
Comté d'Essex, Province
d'Angleterre. Son pere &
sa mere mariés depuis plusieurs an-
nées, de six enfans n'en avoient pû
élever aucuns. Il leurs parut envoyé
du Ciel, & la crainte de le perdre
leurs inspira une façon de le nourrir

A

singuliere. Une jeune Vache fût choisie pour sa nourrice. L'enfant profita à vue d'œil , & à dix-huit mois on le sevrâ. Jusqu'à l'âge de neuf ans on ne remarqua rien en lui d'extraordinaire , sinon qu'il étoit beaucoup plus fort & plus robuste qu'on ne l'est ordinairement à cet âge ; mais une fièvre qu'il garda six mois , le grandit considérablement , enfin à dix ans il avoit quatre pieds onze pouces. Bien-tôt l'embonpoint se joignit à la grandeur , il devint d'une force sans égale. Comme il étoit d'une figure aimable , les femmes le voyoient avec plaisir. Une grande fille du voisinage croyant ne s'amuser qu'avec un enfant , se trouva dupe du badinage.

Tout le canton fut instruit de l'aventure. Les hommes en plaisanterent. Quelques Dames seignants de

n'en rien croire, crurent qu'elles pouvoient sans danger en faire l'épreuve. Bright ne se démentit pas. Bientôt il devint le fieu des maris , le mignon des épouses. Il jouit pendant trois ans du plaisir d'être souhaité & chéri. Cependant il grossissoit à vue d'œil , à quinze ans il se trouva haut de six pieds , & pesant trois cent cinquante. Cet embonpoint outré , en diminuant de ses charmes , mit fin à ses exploits.

L'Amour lui ayant fait faux-bon , il se jetta dans les bras de Bacchus , & sous l'étendard de ce Dieu il devint aussi redoutable qu'il l'avoit été sous celui de la tendresse.

Jusqu'à l'âge de vingt ans il crut & engraisa. Cependant l'Amour piqué de sa désertion l'enrolla de nouveau. Une personne jeune & aimable lui donna dans l'œil. Bright

sentit avec douleur le trait dont il étoit frappé. Il pesoit alors quatre cent cinquante, & sa figure énorme ne lui paroissoit pas propre à inspirer de l'amour.

Il se servit long-tems du langage des yeux. La belle l'entendoit, mais elle ne pouvoit regarder son amant sans trembler. Edouard rompit le silence, il parla, & s'exprima bien. Sa maîtresse se fit à sa figure, insensiblement il lui parut supportable, d'ailleurs il étoit fort alerte. Enfin elle consentit qu'il l'a fit demander à ses Parens. Brighth enchanté, avoua à son pere l'inclination qu'il avoit pour Sophie, (c'est le nom de la Belle) & le consentement qu'elle y donnoit au cas que ses Parens ne s'y opposassent pas.

Le parti étoit sortable, le pere & la mere de la Demoiselle ne se re-

crioient que sur la grosseur du futur. Bright leurs persuada si bien que cela ne l'empêchoit pas d'être aussi lesté qu'un autre , qu'enfin on fut d'accord. Le jour pris pour les noces arrivé , nos Amands vont à l'Eglise , & prononcent sans hésiter ce OUI si souvent fatal. De retour à la maison , grand repas. On danse ensuite. La journée s'écoule trop lentement au gré de l'impatient Brighth. Enfin minuit sonne , on va coucher la mariée , tout le monde en tremblant se retire.

Laissons Edouard prouver a sa tendre moitié , qu'il peut la presser sans cependant l'étouffer. Le matin les gens de la nôce , ayant à leurs tête les Peres & les Meres , vont à la chambre des nouveaux Epoux. La mariée n'est point morte , elle paroît , une pudeur aimable augmente l'éclat de son tein.

Ses jeunes Compagnes s'empres-
sent de l'habiller , tout le reste du
jour est consacré au plaisir. Brigh-
th uni à ce qu'il aime , goûte toutes
les douceurs d'un Hymen formé
par le sentiment. Avant l'année re-
volue , sa chere moitié lui donne
un fils. Ce fruit d'un amour chaste
& sincere , augmente la tendresse
de ce couple heureux. L'année d'en-
suite autre gage ; au bout de qua-
tre ans Edouard se voit quatre hé-
ritiers. Cependant il est un temps
marqué pour tout. Il augmente en
grosueur , & à charge aux autres il le
devient à lui-même. La mélancholie
s'en empare. Retiré chez lui , ne
faisant nul exercice , Bright n'en de-
vient que plus monstrueux. Envain
l'aimable Sophie lui représente com-
bien il est dangereux pour lui de
rester dans l'inaction ; absorbé dans
de cruelles reflexions , Edouard se







